

Une Leçon de Culture du Sol

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, 18 août 1902

La texture ou condition physique du sol est presque toujours d'une importance plus grande que sa simple richesse en nourriture des plantes. Tout cultivateur sait, ou devrait savoir, qu'un sol dur et qui se prend en masses ne produira pas de bonnes récoltes, quelque riche qu'il soit d'ailleurs en nourriture des plantes. Lorsqu'un sol argileux a porté des récoltes pendant un nombre quelconque d'années, un seul labour donné sans discernement en temps humide peut causer un tort si sérieux que ce sol ne pourra ensuite rien produire de deux ou trois ans. Le tort consiste dans la modification opérée dans sa texture physique, et non dans aucune diminution de sa fertilité. C'est aussi nuire sérieusement un sol sableux que d'en laisser brûler l'humus ou matière organique en décomposition; le sol se lessive ensuite facilement, il perd son humidité et devient excessivement chaud lorsque le soleil est ardent.

Un sol finement pulvérisé, meuble, friable, est plus productif qu'un sol dur, qui se prend en masses, bien que les deux puissent avoir la même composition chimique. Pourquoi cela? C'est que le premier retient l'humidité; il contient davantage d'air; il présente une plus grande surface aux racines; la décomposition des éléments minéraux y est plus rapide; les extrêmes de température y sont moins considérables; et les plantes s'y fixent mieux par leurs racines. C'est pour ces raisons et pour d'autres encore que la nourriture des plantes présentes est plus facilement utilisable, et qu'un tel sol est un milieu plus favorable pour la végétation des plantes.

Il est inutile d'appliquer des engrais du commerce à des terres qui ne sont pas dans une bonne condition physique pour le développement des plantes agricoles. Comment donc pourra-t-on améliorer la texture de ces terres? Ce sera par des labours et des travaux d'amélioration faits avec intelligence, par des paillis, par l'incorporation d'humus avec le sol, par le drainage souterrain, par des brise-vents, par des applications de chaux et de sel, et par le choix des cultures qui conviennent au sol.

Il a été fait un grand nombre d'expériences à nos propres fermes expérimentales, ainsi qu'à Ithaca (New-York) et ailleurs, et les résultats font tous plus ou moins ressortir la nécessité qu'il y a de conserver l'humidité du sol; la première chose à faire pour amener ce résultat, c'est de rendre la condition physique du sol telle qu'il soit perméable à l'eau; en d'autres mots, telle qu'il puisse s'y forcer un approvisionnement d'eau.

De l'eau libre à moins de dix-huit pouces de la surface du sol est préjudiciable à la végétation des plantes cultivées. L'eau capillaire, c'est à dire l'eau qui est retenue dans les minuscules espaces entre les particules d'un sol bien travaillé, est la source immédiate de leur approvisionnement, qu'il faut leur conserver à tout prix. La capillarité du sol dépend de la finesse de ses particules. Plus les particules seront fines, plus le nombre des passages capillaires entre elles sera considérable; et plus ces passages capillaires seront fins et nombreux, plus la quantité d'eau retenue dans le sol sera grande. Dans les sols sableux ou graveleux, grossiers et sans cohésion, l'action capillaire sera faible, tandis que dans les sols fins, compacts, elle sera énergique. Mais si

les passages capillaires dans le sol conservent leur continuité depuis le sous-sol imbibé d'eau jusqu'à la surface, l'humidité monte à la surface et s'échappe dans l'atmosphère par l'évaporation. Si l'on rend ces passages beaucoup plus gros près de la surface, l'humidité se trouve arrêtée dans son mouvement vers le haut, et l'on peut arriver à ce résultat par de légers binages superficiels, qui forment une couche protectrice. Cette couche de sol à grains lâches a à peu près le même effet qu'aurait une planche pour interrompre la communication immédiate entre le sol capillaire et l'atmosphère. Dès que le sol se prend en masses ou en croûte, la communication capillaire avec l'atmosphère se trouve rétablie, et il faut un nouveau binage afin de former de nouveau une couche superficielle protectrice.

Il faut toujours se rappeler que les plantes ont besoin d'une grande quantité d'eau, parce que leur nourriture est en une solution étendue, et que l'eau entre aussi dans la formation de leurs tissus. L'humidité est nécessaire dans le sol; car si elle fait défaut, les racines ne peuvent exercer leur action corrosive sur les particules solides de matière minérale et mettre en liberté la nourriture des plantes. Comme il n'existe aucun moyen connu de régler la distribution de la pluie qui tombe, le cultivateur doit dans les conditions ordinaires avoir recours à la conservation de l'humidité du sol.

Il faut commencer les binages superficiels de bonne heure au printemps, afin de conserver l'humidité, car chaque jour de retard après que le sol est en bonne condition entraîne la perte de bien des tonnes d'eau précieuse. Comme instrument pour former et maintenir une couche superficielle protectrice, la herse est d'une grande utilité; les hersages fréquemment répétés dans un verger diminuent beaucoup l'évaporation à la surface. Si l'on fait usage de hoes à cheval pour la conservation de l'humidité, il vaut mieux qu'elles aient un grand nombre de petites dents qu'un petit nombre de grosses dents. Les labours en crêtes augmentent sans nul doute l'évaporation; c'est pourquoi il vaut mieux labourer à plat, sauf dans les cas où il y a excès d'eau libre. Le rouleau en comprimant le sol, fait monter l'humidité à la surface. Dans les sols sableux, lâches, il est très utiles parce qu'il les rend plus compacts; mais on évitera de s'en servir sur l'argile, car le roulage serait désastreux s'il était suivi de fortes pluies. Autant que possible, après le roulage, il faut passer la herse, afin de reformer la couche protectrice. Le drainage souterrain rend le sol au-dessus poreux en faisant écouler l'eau libre, et il fait pénétrer l'air, qui est aussi essentiel que l'humidité. La chaux a un effet bienfaisant sur l'argile forte et sur le sable léger, et est aussi utile dans les terres marécageuses acides. La chaux, le plâtre et le sel sont de bons conservateurs de l'humidité.

Les graminées fourragères et les grains réussissent mieux dans l'argile et les terres franches, et on réserve pour les autres cultures les sols sableux et graveleux. On peut maintenir l'humus des terrains cultivés par l'emploi du fumier de ferme et d'engrais verts. Le sol paie en grande partie de retour pour le traitement qu'il reçoit. Qu'on ne néglige les gains seront précaires ou nuls, mais si le sol a été cultivé d'une manière intelligente il ne manquera pas de récompenser le propriétaire de sa diligence.

SAINT ANTOINE
Co. KENT N. B.

[De notre Correspondant Spécial]

Depuis cette semaine nous avons une belle température. Je vous assure que nos fermiers en profitent afin de finir leur foin qui est très abondant ici cette année. Les patates et le grain ont très bonne apparence aussi.

M. Auguste A. LeBlanc hôtelier fait de bonnes affaires, et son hôtel est considéré comme un des meilleurs. Les voyageurs trouvent là tout le confort, et l'aisance qu'ils puissent désirer. Mme. LeBlanc est toujours dévouée et empressée à donner à ses hôtes une table des mieux servies, des chambres très confortables et enfin une hospitalité cordiale et digne de louanges.

M. et Mme J. Langis, marchand, sont arrivés mardi soir d'une promenade à Bathurst et les environs. Il sont revenus très enchantés de leur voyage.

M. Edmund Langis fils de M. Aimé Langis de Cocagne est entré au service de son oncle M. T. Langis, marchand.

Mme. Marcel Daigle de St. Charles, Aldouane, était ici la semaine dernière en visite chez ses sœurs Mesdames Louis R. LeBlanc et Cyprien Dionne. Elle est allée aussi rendre visite à sa sœur à la Petite Rivière Bouctouche, Mme. Ambroise LeBlanc.

MM. Urbain L. Breaux et Ferdinand Leger sont arrivés lundi de leur promenade au Barachois et Haute Aboujagane. Nos deux jeunes promeneurs nous assurent qu'ils ont eu beaucoup de plaisir dans leur voyage.

M. Magloire J. Goguen s'est embarqué lundi matin pour les Etats-Unis. Bon voyage!

M. André M. Cormier doit commencer, sous peu, la construction d'une allonge à sa maison. Les maçons sont occupés à faire les fondations.

M. Lévi E. Leger marchand s'est acheté un lot, dans un des endroits les plus centrales du village, et doit commencer sous peu la construction d'une jolie bâtisse qui lui servira tout à la fois de magasin et de résidence.

On me dit que deux ou trois autres vont bâtir d'ici au printemps prochain. Si tel est le cas nous verrons bientôt notre petit village devenir un des meilleurs centres pour le commerce.

Dimanche le 17 du courant, M. Pierre Richard de la Petite Rivière Bouctouche, conduisait à l'autel Mlle Adèle Cormier fille de M. Hypolite J. Cormier. Garçon et fille d'honneur, M. Ambroise Richard frère du marié et Mlle Eugénie Cormier. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rev. P. P. Dufour, curé de Notre Dame.

PERRETTE

27 Août. 02.

THEY TAKE WEEKS.

Ordinary remedies sometimes take weeks to even relieve cases that Catarrhzone cures at once.

Inhale Catarrhzone five minutes now and again and it cures a cold.

Inhale Catarrhzone five minutes four times a day and it cures stubborn coughs.

Inhale Catarrhzone five minutes every hour and we guarantee it will cure any case of Catarrh, Bronchitis, Asthma, Lung or Throat Trouble, Deafness. It is very pleasant and convenient to use, quick to relieve, and certain as the hereafter to cure. Large size, complete, price \$1.00; small size, 25c. Druggists, or Polson Co., Kingston, Ont.

DR. HAMILTON'S PILLS CURE HEADACHE

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oct 12 6m.

VILLAGE DE RICHOUCTOU
Co. KENT, N. B.

[De notre Correspondant Spécial]

Jeudi dernier le 21 du présent mois, M. Dosithé Doiron, commis voyageur, était de passage au village.

Le 22, M. François A. Cormier de la paroisse du Cap Pélé, tout en faisant une visite à son ancien Pasteur, le Rev. Père Martineau, a acheté de la morue pour la valeur de \$50.00. M. Cormier est retourné au Cap-Pélé, lundi dernier.

M. Gilbert C. Richard, marchand de Bouctouche, est arrivé ici samedi dernier et a passé le dimanche au milieu de nous.

Dimanche dernier le 24, malgré le mauvais temps qu'il faisait, il y avait un grand nombre de visiteurs dans la paroisse. Nous remarquons, entre autres:—M. Albert Bastarache et sa femme qui étaient les hôtes de M. Frédéric B. Leger; M. Dosithé Casey, de Rogersville, qui était en visite chez M. son frère Jos. Casey; M. Damien A. Maillet, de Louisbourg, qui venait faire visite à son vieux père, Aimé Maillet, qui est âgé de 92 ans; M. Philias Boudreau et son épouse, de Ste. Anne de Shockpich, en visite chez Dame veuve François Richard, mère de Mme. Boudreau.

Mardi dernier le 26, M. l'avocat Hutchison G. C., de la ville de Richibouctou & M. P. Whelan du même endroit étaient chez M. le curé, à la recherche de l'extrait de mariage du père de P. Whelan. M. Whelan père, qui était à la guerre des Etats-Unis n'a pas été revu depuis et n'a pas donné signe de vie. On suppose que très probablement, il a succombé au combat et les enfants cherchent maintenant à avoir ce qu'ils n'auront jamais i. e. un remboursement du gouvernement.

Le Rev. Père Bannan de la ville de Richibouctou donnait hier un "Garden Party" dans le but de réparer le maître autel de l'église. On me dit que les recettes sont magnifiques.

Le Rev. P. Martineau est allé faire une courte visite en compagnie d'un ami dont je n'ai pu obtenir le nom.

A. Z.

Août 28. 02.

THE PENALTY OF A FAST LIFE

Is paid for by an irritable condition of body and mind, exhausted energy, poor digestion, unstrung nerves and broken sleep. If you must and will live the killing pace, better keep in mind the sustaining powers of Ferrozone, a wonderful tonic and reconstructor. Ferrozone is a blood maker, a nerve strengthener, a heart and brain invigorator. It creates appetite, insures perfect digestion and undisturbed sleep, restores the vitality. Ferrozone will do you inestimable good, try it. Price 50c. per box or six boxes for \$2.50, at Druggists, or Polson Co., Kingston, Ont.

DR. HAMILTON'S PILLS CURE HEADACHE

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON

TIGNISH.....P. E. I.

J. DOIRON, M.D.

GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.

Tignish.....I. P. E.

Oxien Plasters bring New Life.

Oxien Electric Plasters are magical in their action.

These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.

Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tignish. Neil McKinnon, Sole Agent for P. E. I.

BERGER'S PARIS GREEN

IN TINS

Bug Death. Kills the Bugs. Feeds the plant. Non-poisonous and prevents Blight.

HORN FLY OIL & SPRAYERS

Special Bargains

We are offering special bargains in all kinds of Summer Goods to clear out our stock.

All Men's Cloths, consisting of Imported, Canadian and Island Tweeds, one-third off.

Men's and Boys' Hard Felt, Fedora and Straw Hats, 25 to 35 per cent off.

Thirty Men's Ready-to-wear Suits, 30 per cent off. Whitewear, Shirt Waists, Fancy Muslins, Blouse Goods, Sailor and Trimmed Hats, Parasols, Ladies' Skirts and Underskirts, Summer Gloves, &c., all one-quarter off.

A lot of Boots and Shoes to clear at a bargain.

Our usual stock of Hardware, Groceries, &c., at lowest prices.

Butter, Eggs and Wool taken at market prices.

DYER, WOODMANS & HUNTER

ALBERTON

Headquarters for the Farmers,

Their Wives,

Sons and

Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gents furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us.

We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co.

WELLINGTON

NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf.

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

WANTED

Wanted at once a boy to learn the Drug Business. Must come well recommended. A boy from the country preferred.

Apply to
McDONALD'S DRUG STORE,
Summer Hill, P. E. I.

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.